
POEMES

VICTOR HUGO

(ressentir la douleur du poète après la mort de sa fille)

Demain dès l'aube...

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

[Djalâl ad-Dîn Rûmî](#) (poète persan, XIII^e siècle)

Dans la générosité et l'aide aux autres, sois une rivière...

Dans la compassion et la grâce, sois le soleil...

En taisant les défauts de l'autre, sois comme la nuit...

Contre la colère et la fureur, fais le mort...

Dans la modestie et l'humilité, sois comme la terre...

Dans la tolérance, sois la mer...

Existe comme tu es ou sois ce que tu regardes.

[Matsuo Bashô](#) (poète japonais, XVII^e siècle)

Haïku sur l'empathie

Sous la pluie d'été,

Je partage mon parapluie —

Deux sourires au sec.